

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Georges REVAZ

Nos morts : Le R. P. Agathange  
Duriaux, Capucin

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 177-178

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## LE R. P. AGATHANGE DURIAUX

### Capucin

Dans une récente chronique des Anciens, nous nous étions fait un agréable devoir de relever que le R. P. Agathange avait célébré le cinquantième anniversaire de sa profession religieuse, le 17 septembre 1957. Ce jubilé avait été l'occasion d'une fête intime au couvent de Bulle et l'on y avait pu souligner quelles solides qualités d'âme avaient été celles de l'heureux jubilaire au cours de ses longues années d'apostolat. Nul ne pensait alors que la santé du Révérend Père serait si tôt détériorée par un mal contre lequel, à un certain âge, il n'est plus possible de lutter victorieusement. En effet, le Père Agathange s'en est allé très rapidement à l'aube du mercredi des cendres, emporté en quelques jours par une crise d'urémie compliquée d'angine de poitrine. Ce décès fut une surprise, car, en dépit de ses soixante et onze ans, ce vénérable Père était demeuré extrêmement allègre, vaquant aux besognes habituelles de son ministère, apportant aux paroisses où il était envoyé une activité apostolique toujours alerte, toujours obéissante à un zèle des plus ardents.

Né le 19 mai 1887 à Avry-devant-Pont d'une excellente famille, le petit Léon Duriaux — le futur Père Agathange — fut envoyé à Saint-Maurice au Scolasticat des RR. PP. Capucins, pour répondre aux aspirations de son âme d'enfant, à l'appel d'une vocation qui germait dans son cœur. Léon suivit pendant six ans les cours de notre Collège, de 1901 à 1907, remportant régulièrement un prix dans chacune des six classes de Principes à Rhétorique. Puis il entra au Noviciat de Lucerne, prenant l'habit de S. François le 12 septembre 1907. En 1913, il recevait à Soleure l'ordination sacerdotale. Aussitôt prêtre, le R. Père s'adonne à son ministère au gré du champ d'activité des divers couvents franciscains de la Suisse romande : le Père Agathange est tour à tour de résidence à Saint-Maurice, Sion, Le Landeron, Fribourg — dont il sera le Gardien de 1933 à 1936 —, Delémont — dont il sera le Supérieur de 1936 à 1939 —, Romont et Bulle. Partout, notre Père a laissé le souvenir de ses labeurs apostoliques et notamment de ceux qu'il a passés dans le secret des confessionnaux. C'est là, a-t-on pu écrire, qu'il « a mis le meilleur de lui-même : à l'instar du Curé d'Ars, il a vécu pour le confessionnal ».

Au temps de son ministère en Valais, il nous plaît de relever que le Père Agathange assumait même par intérim les fonctions de vicaire à Salvan. Son séjour dans notre paroisse natale est marqué dans notre mémoire puisque c'est ce bon Père capucin qui nous prépara à notre Première Communion. Si, peut-être, la physionomie physique du Père s'était estompée dans notre esprit ou tout au moins mêlée à celles que le port d'une barbe rend un peu anonymes, sa physionomie pastorale — si l'on nous permet cette expression — s'était gravée

en nos cœurs où elle se confondait avec des images de bonté, de simplicité, de naïve mais sincère piété...

En disant de ce cher défunt que « toujours et partout, il apportait la charité et l'espérance du Christ », l'éloge de *La Liberté* résume à souhait une si belle vie. Aussi pareille mort s'ouvre-t-elle sur ce Paradis promis par le Seigneur à ceux qui l'auront servi dans la droiture et la fidélité.

Nous disons à la famille religieuse du R. P. Agathange et à son propre frère, le R. P. Duriaux, O. P., sous-prieur de Saint-Hyacinthe à Fribourg, nos religieuses condoléances.

G. R.